

La décision de transférer pour 2011 le siège de l'Institut national de recherches archéologiques préventives de Paris vers Reims suscite un mouvement d'opposition du personnel.

Reims se prépare à accueillir le siège de l'archéologie préventive

DE NOTRE CORRESPONDANT
À REIMS.

En compensation à la perte d'un millier d'emplois consécutive à la prochaine fermeture de la base aérienne 112, la décision de la ministre de la Culture et de la Communication, Christine Albanel, de transférer à l'horizon 2011 le siège de l'Inrap (Institut national de recherches archéologiques préventives) de Paris vers Reims provoque une levée de boucliers d'une majorité de ses 150 salariés.

Hier encore, l'intersyndicale avait appelé les archéologues à manifester dans les rues de la capitale.

Le lieu d'accueil de l'Inrap à Reims n'est pas encore trouvé mais Serge Pugeault, adjoint au maire chargé du développement économique, estime que cela ne posera pas de difficultés. La décision de délocaliser le siège de l'Inrap intervient au moment où la communauté d'agglomération Reims Métropole met en place son propre service d'archéologie

préventive, comme 45 autres collectivités locales en France. L'objectif de ce service communautaire est de pouvoir répondre rapidement aux demandes des promoteurs immobiliers ou des aménageurs pour réduire le temps d'attente avant le début des chantiers. Six agents dont quatre archéologues seront recrutés d'ici à janvier 2009 pour une mise en place des premières opérations en mars prochain. En 2011, le service pourrait compter 19 agents et avoir recours à

25 contractuels pour faire face aux pics d'activité. Ce service doit avoir atteint l'équilibre financier d'ici à trois ans en vendant ces diagnostics archéologiques.

Établissement public créé en 2002, l'Inrap emploie sur le territoire national près de 2.000 collaborateurs, dont la moitié des archéologues français. Sa mission est de diagnostiquer le contenu historique d'un site qui va faire l'objet de constructions ou d'aménagement et de le fouiller.

DOMINIQUE CHARTON